

LE PLAN QUINQUENNAL DE L'U.R.S.S. 1946-1950

N. VOZNESSENSKI

Sommaire :

Préface de Jean Baby — Que signifie le quatrième plan quinquennal ? (p. 2)

LE PLAN QUINQUENNAL 1946-1950

I — Tâches principales du plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale en U.R.S.S. (p. 5)

II — Plan d'accroissement de la production et des grands travaux de construction (p. 9)

Industrie (p. 9)

Agriculture (p. 12)

Transports et P.T.T. (p. 13)

III — Plan de l'élévation du niveau matériel et culturel du peuple (p. 15)

IV — Plan de relèvement et de développement de l'économie des Républiques fédérées (p. 18)

V — Pour un nouvel essor de l'économie nationale de l'U.R.S.S. (p. 23)

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'ouvrage publié en 1946 aux Editions Sociales, Paris.

WWW.MARXISME.FR

PRÉFACE DE JEAN BABY — QUE SIGNIFIE LE QUATRIÈME PLAN QUINQUENNAL ?

Le 9 février 1946, Staline, dans un discours à ses électeurs, a tracé la perspective du développement général de l'Union soviétique pour une période de quinze ans environ :

En ce qui concerne les plans de plus longue durée, le Parti a l'intention d'organiser un nouvel et puissant essor de l'économie nationale, qui nous permettra d'élever le niveau de notre industrie, par exemple au triple du niveau d'avant guerre. Nous devons arriver à ce que l'industrie puisse produire annuellement 50 millions de tonnes de fonte, 60 millions de tonnes d'acier, 500 millions de tonnes de charbon, 60 millions de tonnes de pétrole. Ce n'est qu'à cette condition que l'on pourra considérer notre patrie comme garantie contre toutes les surprises. Cela demandera peut-être trois nouveaux plans quinquennaux, sinon plus. Mais nous pouvons accomplir ce travail et nous devons l'accomplir.

Le quatrième plan quinquennal représente la première tranche des travaux qui conduiront l'Union soviétique vers le but fixé par Staline. L'expérience des autres plans quinquennaux est la garantie que ce plan sera exécuté dans les délais prévus et que peut-être il sera dépassé.

Il existe une différence vraiment importante entre les plans soviétiques et ceux des autres pays : c'est que les premiers sont réalisés et que les autres ne le sont pas. Il est toujours facile d'établir sur le papier de beaux plans d'avenir et d'amuser la galerie avec des projets et des chiffres ; il est beaucoup plus difficile de faire passer un plan dans la pratique, d'assurer son exécution. Pour cela, il faut en effet que soient réalisées certaines conditions politiques qui existent en Union soviétique et qui n'existent pas dans les autres pays.

Quand le gouvernement soviétique établit en 1928 le premier plan quinquennal, ce fut, à travers le monde, un concert de moqueries et de noires prédictions. Cependant, le plan a été exécuté non pas en cinq ans mais en quatre ans et trois mois. En quoi consistait ce plan ?

En 1928, la Russie, par un effort héroïque avait réparé toute seule, au milieu de l'hostilité de tous les pays du monde, les destructions de la guerre de 1914-18 et les destructions plus graves causées par les armées blanches et les armées étrangères d'intervention de 1918 à 1920. Cette première reconstruction, sans capitaux, sans cadres, sans expérience technique, représente une page glorieuse de l'histoire de l'U.R.S.S.

Donc, en 1928 il s'agissait, une fois le niveau de production de 1913 retrouvé, de créer la base de la grande industrie moderne, d'édifier les usines capables de construire les machines qui transformeraient les conditions de la production. Il s'agissait aussi d'entreprendre la transformation de la vie agricole, de remplacer la petite exploitation paysanne, mal équipée et peu productive, par la grande exploitation collective des kolkhoz.

Ces tâches immenses ont été menées à bien, non sans de grands efforts et un magnifique enthousiasme populaire. L'U.R.S.S. a fait la démonstration vivante que la planification de l'ensemble de l'économie était une chose réalisable et que la vitesse de développement dans une économie planifiée était beaucoup plus rapide que dans l'économie capitaliste.

Le deuxième plan quinquennal, de 1933 à 1937 a été avant tout un plan d'assimilation de la technique. Au prix de grands efforts, le premier plan quinquennal avait édifié les bases essentielles de la grande industrie moderne, ces usines nouvelles allaient maintenant produire en grande quantité l'outillage qui transformerait peu à peu les diverses branches de la production. Mais pour se servir de cet outillage il fallait des ouvriers qualifiés, des techniciens, des ingénieurs en nombre toujours croissant. Il fallait donc demander à ces ouvriers, qui sortaient des rangs de la paysannerie, d'assimiler rapidement cette technique moderne, il fallait, dans tous les domaines, développer les connaissances intellectuelles. Tout cela n'était pas facile, mais le plan a été cependant réalisé dans toutes ses parties et les progrès dans l'assimilation de la technique se sont manifestés avec éclat dans la naissance et le développement rapide du mouvement stakhanoviste.

En même temps, le deuxième plan quinquennal achevait la transformation de l'agriculture en agriculture socialiste ; il supprimait ainsi toute base économique pour un retour à la division de la société en classes antagonistes. L'unité sociale ainsi réalisée se traduit par l'adoption, en 1937, de la Constitution stalinienne, universellement connue aujourd'hui, qui représente le modèle d'une Constitution démocratique dans une société où les classes ont été abolies.

Le troisième plan quinquennal (1^{er} janvier 1938 au 31 décembre 1942) avait pour mot d'ordre central « Rattraper et dépasser les pays capitalistes les plus avancés ». En effet, malgré les immenses progrès accomplis au cours des deux premières périodes quinquennales, la production par tête d'habitant en Union soviétique, restait encore loin du niveau atteint dans les pays capitalistes les plus évolués. Cela résultait de l'état extrêmement arriéré de l'économie russe au moment où l'ancien régime avait été renversé. En dix ans l'Union soviétique, à ne considérer que le domaine de la production, avait déjà franchi un chemin qu'aucun pays capitaliste, dans les périodes de prospérité, n'aurait pu parcourir en 30 ans. Malgré cela, il restait encore beaucoup à faire pour donner à tous les citoyens soviétiques un niveau de vie égal à celui de la population aisée des pays capitalistes. C'est à cette tâche de développement général de toutes les branches de la production que fut consacré le troisième plan quinquennal. Les progrès économiques prévus avaient pour but de créer des conditions d'abondance qui permettraient de passer progressivement du stade de la société socialiste (dont la formule est : de chacun selon ses moyens, à chacun selon son travail), au stade supérieur de la société communiste (dont la formule est : de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins).

L'attaque allemande interrompit la réalisation du troisième plan quinquennal et la guerre ravagea le territoire de l'Union soviétique. L'expérience obtenue dans le domaine de la planification a cependant permis de résoudre avec bonheur les tâches les plus difficiles pour l'approvisionnement des armées, le transfert des usines, la mobilisation complète de toutes les ressources nationales, alors même que les régions les plus riches au point de vue industriel et agricole étaient occupées par l'ennemi. La planification a été un des facteurs essentiels de la victoire.

Aujourd'hui, l'Union soviétique a repris sa marche en avant. Le quatrième plan quinquennal (dont les limites vont du 1^{er} janvier 1946 au 31 décembre 1950), aura la même importance que les autres plans dans l'histoire de l'U.R.S.S.

Certains pensent que le quatrième plan quinquennal est seulement le plan de la reconstruction, le plan destiné à relever les ruines accumulées par la guerre. Cette appréciation est incomplète. Sans doute, un des aspects du plan est la reconstruction des 1.700 villes et des 70.000 villages détruits par l'ennemi, et cette tâche paraîtrait à tout autre pays démesurée pour une période de cinq ans. Mais le quatrième plan a des visées plus larges. Il a pour but de conduire l'U.R.S.S., dans tous les domaines, beaucoup plus loin qu'elle était avant guerre.

A la fin du plan, la production industrielle doit être de 50 % plus élevée qu'avant la guerre. Le plan doit assurer à toute la population un niveau d'existence sensiblement supérieur à celui de 1940 par une production plus large des principaux objets de consommation. Le plan doit mettre en œuvre, dans tous les domaines, des techniques plus modernes pour que l'Union soviétique n'ait aucun retard par rapport aux pays pour qui la guerre a été une occasion de découvrir de nouvelles méthodes de production. Enfin, le plan prévoit le développement harmonieux des diverses Républiques fédérées, afin d'assurer le progrès le plus rapide à tous les groupes nationaux qui constituent l'U.R.S.S.

Les détails de ce plan méritent d'être étudiés avec la plus grande attention. Peut-être certains se sentiront-ils un peu perdus dans l'abondance des chiffres relatifs à tant de secteurs de l'activité sociale, mais tous ces chiffres ont une grande signification et permettent de voir quelle place l'Union soviétique occupe exactement dans le monde, ils permettent de voir concrètement à quelle vitesse peut se développer un pays où le socialisme a été instauré. Quand Voznessenski déclare dans son rapport sur le plan que, en prix invariables, le revenu national s'élevait en 1913 à 21 milliards de roubles, qu'à la fin du premier plan quinquennal il atteignait 45,5 milliards, à la fin du deuxième quinquennat 96,3 milliards, en 1940, au milieu du troisième quinquennat 138,3 milliards et qu'en 1950 le revenu national s'élèvera à 177 milliards de roubles, cela donne une idée claire de la marche en avant de l'Union soviétique.

L'augmentation du nombre des ingénieurs et des techniciens dans l'économie nationale est assurée par la promotion des écoles supérieures et secondaires spéciales, soit 1.900.000 personnes pendant le quinquennat.

Cela donne aussi une idée de la croissance des forces intellectuelles dans le domaine de la production.

L'étude attentive du quatrième plan quinquennal permet de voir clairement ce que représente l'Union soviétique aujourd'hui et ce qu'elle représentera bientôt. Elle permet aussi d'éviter les outrances des ignorants qui, ne connaissant pas les difficultés que l'U.R.S.S. a encore à surmonter, s'étonnent quand on leur dit qu'elle doit fournir un long effort avant de produire par tête d'habitant autant que les pays capitalistes les plus avancés.

L'Union soviétique ne fait pas de miracle. Elle travaille, elle déploie dans la reconstruction et dans l'acquisition des techniques nouvelles la même volonté, le même héroïsme qu'elle a déployés pendant la guerre. Mais ce qui fait sa force incomparable c'est qu'elle sait où elle va, c'est qu'elle n'est pas tourmentée par la peur des crises, par la crainte de la surproduction ou du chômage. L'U.R.S.S. n'est, à cause de cela, un danger pour personne, car, n'étant pas une puissance impérialiste elle ne peut avoir qu'une politique de paix. L'U.R.S.S. est maîtresse de son destin, dans la mesure où elle ne sera pas attaquée par les forces fascistes toujours menaçantes à travers le monde.

Elle ne bluffe pas, elle joue cartes sur table : elle dit : « Voici le bilan de ma situation en 1946, voilà les objectifs que je veux atteindre en 1950 ». Et tout le monde sait aujourd'hui que ce qu'elle dit est sérieux et doit être pris en considération.

Nous autres Français, nous ne pouvons que souhaiter d'être un jour en mesure de donner à notre pays la même vigoureuse impulsion et d'assurer ainsi la grandeur et l'indépendance de la France.

Jean Baby.

LE PLAN QUINQUENNAL DE RELÈVEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE NATIONALE DE L'U.R.S.S. POUR LES ANNÉES 1946-1950

Rapport présenté par N. Voznessenski président de la Commission du plan d'Etat de l'U.R.S.S. à la première session du Soviet suprême de l'U.R.S.S. le 15 mars 1946.

Camarades députés !

Le Conseil des commissaires du peuple de l'Union des Républiques socialistes soviétiques soumet à votre examen le plan de relèvement et de développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. pour les années 1946-1950.

I — TACHES PRINCIPALES DU PLAN QUINQUENNAL DE RELÈVEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE NATIONALE EN U.R.S.S.

Les peuples de l'Union soviétique ont pu passer au travail du temps de paix à la suite de l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne et de la défaite de l'impérialisme nippon, grandiose victoire historique mondiale. L'U.R.S.S. a remporté une victoire militaire, économique et politique sur l'impérialisme allemand et japonais. Notre patrie est dorénavant débarrassée de la menace de l'invasion allemande, à l'Ouest, et de l'invasion japonaise, à l'Est.

La victoire de l'U.R.S.S. signifie la victoire du régime *social* soviétique issu de la grande Révolution socialiste d'octobre. Le régime social de l'Union soviétique repose sur la propriété socialiste des moyens de production. La concentration aux mains de l'Etat soviétique des principaux moyens de production a permis de mettre rapidement l'économie nationale de l'U.R.S.S. sur le pied de guerre. La Russie d'avant la Révolution a été dans l'impossibilité de surmonter le bas niveau de développement des forces productives, alors que dominait la propriété privée des moyens de production, ce qui a provoqué des difficultés insolubles pendant la première guerre mondiale. En U.R.S.S., les classes d'exploiteurs ont été liquidées bien avant la guerre nationale. La classe des gros propriétaires fonciers a été liquidée dès l'achèvement victorieux de la guerre civile, tandis qu'avec la victoire du socialisme la classe des capitalistes a disparu du domaine de l'industrie, celles des koulaks du domaine de l'agriculture, les marchands et accapareurs du domaine du commerce et des échanges.

La victoire du régime socialiste et la transformation radicale de la structure de classe de notre société ont assuré l'unité morale et politique des peuples de l'U.R.S.S., alliance solide de la classe ouvrière et de la paysannerie et l'amitié inaltérable entre tous les peuples qui constituent la grande Union soviétique.

La victoire de l'U.R.S.S. signifie la victoire du régime soviétique d'Etat. Les élections au Soviet suprême de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ont à nouveau démontré l'extraordinaire vitalité et la force du régime soviétique. En 1937, 91,1 millions d'électeurs ont participé aux élections des députés au Soviet suprême de l'U.R.S.S., et 101,5 millions en 1946. 100,6 millions d'électeurs ont voté pour le bloc des communistes et des sans-parti. C'est là une manifestation de la grande démocratie socialiste et de la solidité de l'Etat soviétique multinational. Ce qui caractérise le régime soviétique c'est sa capacité, dans les moments critiques, de mobiliser de grandioses réserves, et d'assurer, par l'héroïque travail du peuple, les besoins de la guerre en produits et objets fabriqués dans le pays. Les travailleurs de l'arrière soviétique, en premier lieu la classe ouvrière de l'Union soviétique, la paysannerie, les intellectuels, les femmes qui ont donné tant de preuves de leur esprit d'abnégation, et la jeunesse, ont accompli un exploit héroïque et remporté la victoire économique sur l'ennemi. Le Parti communiste de l'U.R.S.S., le Parti de Lénine-Staline, sous la conduite duquel toute l'Union soviétique multinationale a formé un camp combatif et homogène, a été la force motrice, l'animateur du peuple soviétique et de son régime.

La victoire de l'Union soviétique signifie que les *forces armées* soviétiques ont été victorieuses, que c'est l'Armée rouge, conduite par le grand capitaine, le camarade Staline, qui a remporté la victoire. (*Tempête d'applaudissements prolongés.*)

La stratégie et la tactique militaire staliniste, nourrie par l'expérience de Souvorov et de Koutouzov, forte de l'expérience de la guerre moderne et enrichie par un matériel nouveau, s'est forgée au cours de la guerre nationale. L'art staliniste de vaincre, la nouvelle tactique qui combine le feu et la manœuvre, ont communiqué à l'Armée rouge une force grandiose employée à la destruction de l'ennemi. L'art staliniste de vaincre restera pour toujours et pour de nombreuses générations une source de sagesse et d'héroïsme. La victoire de l'Union soviétique signifie la victoire du léninisme, la grandiose victoire du génie de Staline. L'Union soviétique est redevable au grand Staline de la fermeté inouïe et de l'inébranlable volonté avec lesquelles toutes les ressources et toutes les forces des peuples de l'Union soviétique ont été employées pour l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne et de l'impérialisme nippon.

La victoire d'importance historique mondiale de l'Union soviétique n'a pu être remportée que grâce à la préparation préalable de toutes les ressources matérielles du pays en vue de la défense active. Les possibilités matérielles de notre victoire ont été créées par la réalisation conséquente de la politique d'industrialisation du pays et de collectivisation de l'agriculture. Pendant la guerre nationale ces possibilités matérielles ont été entièrement mises en œuvre par le Parti communiste et le gouvernement soviétique. La guerre nationale a exigé que l'économie soviétique soit immédiatement mise sur le pied de guerre. Le Comité d'Etat de la Défense présidé par le camarade Staline a exercé la plénitude des pouvoirs et a assuré la mobilisation de toutes les ressources de l'économie nationale pour les besoins de la guerre nationale.

Comparons certaines données concernant l'économie militaire de la Russie d'avant la première guerre mondiale et celles concernant l'économie de guerre de l'U.R.S.S. pendant la seconde guerre mondiale, qui feront ressortir dans quelle mesure le gouvernement soviétique et le Parti communiste ont utilisé les possibilités offertes par le régime socialiste. La production globale de la grande industrie de la Russie (en prix invariables) s'est élevée à 33 milliards de roubles pour les années 1915-1917, et à 361 milliards de roubles en U.R.S.S. (chiffres concernant principalement les régions orientales du pays) pour les années 1942-1944, soit une augmentation d'environ 11 fois ; la production de blé marchand accuse pour la même période une augmentation de 2,5 fois ; le niveau annuel moyen du trafic des marchandises par voie ferrée dans la période 1942-1944, en U.R.S.S., a augmenté de 3,4 fois par rapport à celle de 1915-1917, en Russie.

Pendant la première guerre mondiale la Russie n'a presque pas fabriqué de chars ni d'avions ; en U.R.S.S., il a été produit annuellement plus de 30.000 chars et chars-canon et jusqu'à 40.000 avions au cours des trois dernières années de la guerre nationale. Au cours des trois dernières années de la première guerre mondiale la Russie produisait en moyenne environ 3.900 pièces par an ; en U.R.S.S., la production annuelle au cours des trois dernières années de la guerre nationale atteignait jusqu'à 120.000 canons, soit 30 fois plus. Au cours des trois dernières années de la première guerre mondiale on a fabriqué en Russie environ 8.900 mitrailleuses et fusils-mitrailleurs par an ; en U.R.S.S., au cours des trois dernières années de la guerre nationale on a produit annuellement jusqu'à 450.000 mitrailleuses, soit 50 fois plus. Au cours des trois dernières années de la première guerre mondiale on a produit en Russie 1.050.000 fusils par an ; en U.R.S.S. on a fabriqué au cours des trois dernières années de la guerre nationale 5 millions de fusils par an, soit 5 fois plus. Au cours des trois dernières années de la première guerre mondiale on fabriquait en Russie environ 6.200 mortiers par an ; en U.R.S.S. on en a produit 100.000 par an, soit 16 fois plus. Pendant les trois dernières années de la première guerre mondiale il a été produit en Russie 16.300.000 obus, bombes et mines ; en U.R.S.S. il en a été produit 240 millions, en 1944, soit 15 fois plus. Tels sont les résultats du développement des forces productives sur la base de la production socialiste qui se sont manifestés pendant la guerre nationale, cela malgré l'occupation momentanée d'une partie considérable du territoire de l'U.R.S.S. fort développée au point de vue industriel et agricole.

Dans l'histoire de l'économie de guerre de l'U.R.S.S. il fut une période où une grande partie de l'industrie de guerre s'est déplacée vers l'Est. Des dizaines de milliers de machines-outils, de marteaux-pilons, de presses, de turbines se déplaçaient. Des milliers d'ouvriers, d'ingénieurs et de techniciens se déplaçaient. Ce fut une période singulière de transfert des forces productives de l'U.R.S.S. vers l'Est. A ce moment l'ennemi était aux portes de Moscou, notre capitale sacrée. L'U.R.S.S. traversait des moments critiques. Nul autre régime social ou Etat, nulle autre armée n'aurait pu résister à une si rude épreuve militaire et économique. Seul, l'Etat soviétique, notre peuple et le Parti communiste, le grand

Staline, en tête, ont été de taille à soutenir cette épreuve. Et voilà la guerre terminée par une victoire d'importance historique mondiale, de nouveau, la terre soviétique a repris sa marche victorieuse vers le communisme.

L'achèvement de la seconde guerre mondiale a assuré le passage à la période du temps de paix et a posé devant les peuples de l'Union soviétique une nouvelle tâche, celle de la reconversion. L'Union soviétique est de nouveau entrée dans une période paisible de développement économique.

A l'heure actuelle, la tâche suivante se pose devant le peuple soviétique : après avoir consolidé les positions conquises, aller de l'avant vers un nouvel essor économique. (*Staline.*)

Le passage de l'économie de guerre à celle du temps de paix a lieu, dans les pays capitalistes selon des lois propres, inhérentes au capitalisme. Aux Etats-Unis d'Amérique le niveau maximum de la production industrielle a été enregistré en octobre 1943, après quoi il n'a plus été atteint, et vers la fin de 1945 il accusait une baisse de plus d'un tiers, ce qui correspond à peu près au niveau de production de 1941. La baisse de la production aux Etats-Unis d'Amérique a déjà abouti à un accroissement du chômage. L'Angleterre, qui a connu une longue période de dépression, doit de nouveau faire face à de vieux problèmes. Comme l'on sait, ce pays ne peut pas exister sans importations de matières premières et de vivres. Mais pour pouvoir régler ces importations il faut exporter des marchandises en quantités considérables, il faut posséder des devises, il faut que l'industrie britannique soit de nouveau capable de produire des marchandises à bon marché destinées à l'exportation. Cependant, à la suite de la seconde guerre mondiale, le marché international est désorganisé. Et, d'ailleurs, les Etats-Unis d'Amérique possèdent des forces productives bien plus développées qui s'en emparent de plus en plus.

L'Union des Républiques socialistes soviétiques va de l'avant avec assurance, dans la voie du renforcement et du développement du régime socialiste, sans craindre les crises économiques, les dépressions ou le chômage. Elle réorganise méthodiquement son économie nationale, accélère la cadence du redressement et du développement de son économie sur la base des plans d'Etat qui ont, en U.R.S.S., force de lois économiques de développement. L'U.R.S.S. continuera à développer ses liens économiques avec les pays étrangers en sauvegardant la ligne qui a déjà fait ses preuves et qui vise à assurer l'indépendance technique et économique de l'Union soviétique.

La guerre nationale a élevé et accru le prestige de l'Union soviétique aux yeux du monde extérieur. Une victoire grandiose a été remportée. Mais celui qui en tire vanité, celui à qui les succès font tourner la tête, y perd, en fin de compte. C'est pourquoi le Parti communiste pose de nouvelles tâches devant les peuples de l'Union soviétique, notamment celles du redressement et du développement de l'économie nationale, afin de créer les conditions d'un nouvel et puissant essor du pays.

Le relèvement des régions dévastées, le rétablissement du niveau d'avant-guerre de l'industrie et de l'agriculture, pour le dépasser ensuite considérablement, telle est la tâche économique et politique fondamentale fixée par le plan quinquennal de l'U.R.S.S. pour les années 1946-1950. Donc, le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale prévoit les tâches suivantes :

1. Augmenter la production industrielle du pays d'environ une fois et demie, par rapport au niveau d'avant-guerre, *assurer, en premier lieu, le relèvement et le développement de l'industrie lourde et des transports ferroviaires*, sans lesquels il est impossible de reconstruire et de développer rapidement avec succès toute l'économie nationale de l'U.R.S.S. Sans redressement rapide de l'industrie lourde, il est impossible de consolider l'indépendance technique et économique du pays. Retarder dans ce domaine signifie perdre le bénéfice des réalisations matérielles qui nous ont assuré la victoire militaire, économique et politique pendant la guerre nationale. Il est indispensable de parachever la reconversion en 1946 et d'utiliser la capacité de production de l'industrie de guerre pour augmenter encore davantage la puissance économique de l'Union soviétique.

2. Par la progression de l'agriculture et de l'industrie qui produit des moyens de consommation assurer le bien-être matériel des peuples de l'Union soviétique et créer dans le pays *l'abondance des principaux objets de consommation*. Il est indispensable de dépasser le niveau d'avant-guerre du revenu national, et celui de la consommation nationale, d'abroger le rationnement dans l'avenir le plus proche et de le remplacer par le grand commerce soviétique de niveau plus élevé ; d'accorder une attention particulière à l'accroissement de la production des articles de grande consommation ; d'élever

le standard de vie des travailleurs par la baisse systématique du prix des marchandises. Ces tâches exigent à leur tour la consolidation de la circulation monétaire et du rouble soviétique.

3. Assurer un nouveau progrès technique dans toutes les branches de l'économie nationale de l'U.R.S.S., condition du puissant essor de la production et de l'augmentation du rendement du travail. Il faut pour cela non seulement rattraper, mais dépasser dans l'avenir le plus proche, les réalisations de la science hors des frontières de l'U.R.S.S. L'accélération du rythme de la reproduction socialiste dans toutes les branches de l'économie nationale sera déterminée, dans une mesure de plus en plus grande, par le progrès technique mis au service du peuple. Dans les pays capitalistes, le progrès technique est en contradiction avec l'organisation politique et économique de la société. Il nous incombe de tirer profit des avantages que comporte le régime social soviétique pour assurer le développement rapide et incessant du progrès technique dans notre propre pays. L'histoire de notre patrie connaît nombre de novateurs et de révolutionnaires de la science et de la technique qui ont fait des découvertes de portée mondiale. Il suffit de mentionner *Popov*, éminent physicien et inventeur de la radio, qui continue, jusqu'à présent, à révolutionner la science et dont les travaux sont à la base de la technique moderne du « radar » ; *Mendeleïev*, un des plus grands chimistes du monde. Il a découvert la loi périodique, la loi fondamentale de la chimie, qui aide jusqu'à présent les savants dans la découverte des secrets de l'énergie atomique ; *Joukovski*, savant à la renommée mondiale, qui a élaboré les fondements théoriques de l'aérodynamique et de l'aviation moderne ; *Tsiolkovski*, éminent savant et inventeur qui a créé la théorie du mouvement à réaction, base de la technique réactive moderne. Tsiolkovski a devancé les recherches effectuées dans ce domaine à l'étranger. En accordant une aide appropriée à nos savants, la science soviétique saura dépasser les dernières réalisations de l'étranger.

4. Assurer les accumulations socialistes à un rythme accéléré en fixant à 250 milliards de roubles le volume des grands travaux de construction centralisés destinés au relèvement et au développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. pendant la présente période quinquennale et en mettant en service des entreprises reconstruites ou nouvellement construites d'une valeur de 234 milliards de roubles. A part le relèvement de l'économie nationale dans les régions dévastées, le plan quinquennal prévoit le développement économique de toutes les Républiques fédérées et régions économiques de l'U.R.S.S. Après la réalisation du plan des grands travaux, les fonds fixes de l'économie nationale de l'U.R.S.S. seront non seulement reconstitués, mais atteindront en 1950 1.130 milliards de roubles (prix d'Etat), dépassant de 8 % le niveau d'avant-guerre de développement des fonds fixes sur la totalité du territoire de l'U.R.S.S. Pour réaliser le programme des grandes constructions, il faut un accroissement annuel du volume des grands travaux d'environ 12 %.

5. Il nous incombe d'augmenter encore davantage la capacité de défense de l'U.R.S.S. et de doter les forces armées de l'Union soviétique d'un matériel ultra-moderne. Le peuple soviétique veut que ses forces armées soient encore plus solides et plus puissantes, afin d'assurer le pays contre tout hasard et de monter la garde de la paix. Les frontières historiques de l'Union soviétique ont été rétablies à l'Est et à l'Ouest. Désormais, à l'Est le Sakhaline méridional et les îles Kouriles serviront non pas à séparer l'Union soviétique de l'océan, ni de base pour l'agression japonaise contre notre Extrême-Orient, mais comme moyen de liaison directe entre l'Union soviétique et l'océan, comme base de la défense de notre pays contre l'agression nipponne. Dorénavant, l'Etat polonais, libre et démocratique, sert non pas de base de départ pour l'agression allemande contre nos frontières occidentales, mais est notre allié pour la défense contre l'agression allemande. Cependant, le camarade Staline nous a averti que

dans l'avenir, les nations aimant la paix peuvent de nouveau être surprises par l'agression si, naturellement, elles n'élaborent pas, dès maintenant, des mesures spéciales capables de prévenir l'agression.

Il ne faut pas oublier que le capital monopoliste est capable d'engendrer de nouveaux agresseurs. Pour prévenir une nouvelle agression il faut complètement désarmer les nations agressives, les placer sous le contrôle militaire et économique et avoir, en l'espèce, dans l'Organisation des Nations Unies, un organisme qui veille sur la paix et la sécurité internationales, qui soit capable de défendre la paix et de tenir tête à une nouvelle agression. Il est indispensable de consolider les forces armées de l'Union soviétique, de se préoccuper constamment de les équiper en matériel ultra-moderne, de renforcer encore davantage la puissance militaire et économique de l'Etat soviétique.

Tout en assurant le relèvement et le développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S., le plan quinquennal reprend, en même temps, la voie du développement de la société soviétique qui a été tracée au XVIII^e congrès du Parti communiste (bolchevik) de l'Union soviétique, mais dont la réalisation avait été momentanément interrompue par l'agression perfide de l'Allemagne hitlérienne contre l'Union soviétique. Ce chemin prévoit l'achèvement de l'édification de la société socialiste sans classes et le passage graduel du socialisme au communisme. Il prévoit la solution de la tâche économique essentielle de l'U.R.S.S. : rattraper et dépasser les principaux capitalistes au point de vue économique, c'est-à-dire en ce qui concerne le volume de la production industrielle par habitant. Le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. pour les années 1946-1950 est un nouveau pas en avant sur ce chemin. Le communisme scientifique de Marx-Engels-Lénine-Staline est notre bannière. C'est sous cette bannière que nous remporterons de nouvelles victoires sur le chemin du communisme. (*Applaudissements prolongés.*)

II — PLAN D'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION ET DES GRANDS TRAVAUX DE CONSTRUCTION

En conformité avec les principales tâches économiques et politiques de la nouvelle période de développement paisible de l'U.R.S.S., le plan quinquennal détermine la cadence et le niveau de la production matérielle pour les années 1946-1950.

INDUSTRIE

Le volume de la production globale de toute l'industrie de l'Union soviétique, en 1950, dernière année du plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. est fixé à 205 milliards de roubles (prix 1926-1927), ce qui équivaut à une élévation de 48 % du niveau d'avant-guerre, y compris la production industrielle des régions ayant souffert de l'occupation qui dépassera le niveau d'avant-guerre de 15 %. Pour assurer un essor aussi considérable de la production, le plan quinquennal prévoit une cadence rapide de développement de l'industrie socialiste. Si, dans la période de reconstruction, c'est-à-dire de 1921-1926, l'accroissement annuel de la production se chiffrait par 2 milliards 049 millions de roubles, par 5 milliards 478 millions de roubles au cours du premier quinquennat, par 10 milliards 438 millions de roubles pendant le second quinquennat et 14 milliards 316 millions de roubles pour les trois années du troisième quinquennat, il faut assurer un accroissement absolu annuel de la production d'une valeur de 15 milliards 600 millions de roubles pendant le quinquennat de 1946-1950. Il est à noter que la cadence de l'accroissement de la production des moyens de production surpasse légèrement le rythme de l'accroissement de celle des objets de consommation.

Dans le domaine de la *sidérurgie*, dont l'essor détermine le relèvement et le développement de toute l'économie nationale de l'U.R.S.S., on envisage de porter la production de la fonte à 19,5 millions de tonnes et celle de l'acier à 25,4 millions de tonnes, soit un dépassement de 35 % du niveau d'avant-guerre de la production sidérurgique. Afin de relever et de développer la sidérurgie on mettra en service pendant la période quinquennale 45 hauts fourneaux et 180 fours Martin et convertisseurs, 90 fours électriques et 104 laminoirs. La production des métaux non ferreux et rares atteindra des proportions assurant l'entière satisfaction des besoins de l'économie du pays en produits d'origine nationale. La production du cuivre augmentera de 1,6 fois, celle de l'aluminium de 2 fois, du magnésium de 2,7 fois, du nickel de 1,9 fois, du plomb de 2,6 fois, du zinc de 2,5 fois, des concentrés de wolfram de 4,4 fois, des concentrés de molybdène de 2,1 fois, de l'étain de 2,7 fois par rapport au niveau d'avant-guerre ; la production de nouveaux métaux rares augmentera à une cadence encore plus accélérée.

Dans l'*industrie des combustibles*, l'extraction de la houille atteindra 250 millions de tonnes en 1950, soit une augmentation de 51 % par rapport au niveau d'avant-guerre. Une nouvelle branche de la production est presque entièrement recréée dans l'industrie houillère : celle de l'enrichissement des charbons et de la fabrication des agglomérés. Tous les charbons à coke qui donnent plus de 7 % de cendres et les charbons de terre énergétiques qui contiennent plus de 10 % de cendres devront être enrichis, ce qui réduira les transports de combustibles et permettra l'utilisation plus efficace des combustibles ; le parc des machines dans l'industrie houillère augmentera de 3 à 4 fois par rapport à

l'avant-guerre. Pendant le quinquennat on mettra en service des mines d'une puissance de 184 millions de tonnes, 277 fabriques d'enrichissement du charbon d'une puissance de 184 millions de tonnes et 26 fabriques de briquettes d'une puissance de 10 millions de tonnes de briquettes par an. On crée et on développe de nouvelles branches de l'industrie énergétique et des combustibles : la production de combustible synthétique liquide à concurrence de 900.000 tonnes par an et la production de gaz, par l'extraction de 11,2 milliards de mètres cubes par an. La production de pétrole atteindra 35,4 millions de tonnes, soit un dépassement de 14 % du niveau d'avant-guerre, la part des régions orientales de l'U.R.S.S. dans la production pétrolière globale passant de 12 % en 1940 à 36 % en 1950.

Dans le domaine de l'*électrification* : on prévoit un accroissement de la production d'énergie électrique qui atteindra 82 milliards de kilowatts-heures, soit un dépassement de 70 % du niveau d'avant-guerre ; la part de l'énergie hydro-électrique dans la production globale d'énergie électrique passera de 10,5 % en 1940 à 15,2 % en 1950 ; les systèmes énergétiques disposeront de réserves permanentes de puissance assurant la fourniture régulière du courant à l'économie nationale et la production d'énergie électrique de haute qualité. A cet effet, on mettra en service, pendant la période quinquennale, des centrales électriques totalisant une puissance de 11,7 millions de kW, dont 3,3 millions de kW dans les grandes et petites stations hydroélectriques.

Dans l'*industrie des constructions mécaniques*, dont le rôle est prépondérant pour assurer le développement du progrès technique, on prévoit de doubler la production des machines et de l'outillage industriel en 1950, en comparaison du niveau d'avant-guerre. La production d'installations métallurgiques sera augmentée de 3,7 fois ; celle des véhicules automobiles sera portée à 500.000 par an, soit 3,4 fois plus ; la production des locomotives est augmentée de 2,4 fois, celle des tracteurs de 3,6 fois, celle de l'outillage électrique de 2,5 fois. Pour assurer le contrôle et la commande, automatique des procédés de fabrication et pour assurer les travaux de recherches scientifiques et d'expérimentation, on développera dans la mesure la plus étendue la construction des instruments de précision : la production d'instruments optiques, mécaniques et de mesures électriques augmentera de 7 fois, en 1950, par rapport à 1940.

Dans le domaine de l'*industrie chimique*, la production augmentera de 1,5 fois en 1950 en comparaison du niveau d'avant-guerre ; en 1950, la production des engrais minéraux dépassera le niveau d'avant-guerre de 2 fois pour les phosphates, de 1,8 fois pour les engrais azotés et de 1,3 fois pour les engrais potassiques. La production du caoutchouc synthétique sera doublée. La quantité de caoutchouc tiré de matières premières non comestibles atteindra 38 % de la production globale contre 1,1 % en 1940. En 1950, la production du papier atteindra 1 million 340 mille tonnes, soit un accroissement de 65 % par rapport au niveau d'avant-guerre.

Le plan quinquennal prévoit le relèvement et le développement rapides des *industries forestières et des matériaux de construction*. Le transport du bois atteindra 280 millions de mètres cubes, soit un accroissement de 59 % par rapport au niveau d'avant-guerre du transport du bois d'œuvre. La production du ciment atteindra 10,5 millions de tonnes, soit un accroissement de 1,8 fois par rapport au niveau d'avant-guerre ; la production des vitres 80 millions de mètres carrés, soit également un accroissement de 1,8 fois par rapport au niveau d'avant-guerre. On crée une nouvelle branche d'industrie : celle des maisons préfabriquées. On réalise un vaste programme de mécanisation de l'abatage et du transport du bois à l'aide de scies électriques pour l'abatage, de tracteurs spéciaux, de véhicules automobiles et la construction de chemins de fer à voie étroite pour le transport des bois vers le centre de flottage et les grandes lignes de chemins de fer. Dans le domaine de la production des *denrées alimentaires et objets de grande consommation*, le plan quinquennal prévoit un accroissement annuel de la production de 17 % pour rétablir non seulement le niveau d'avant-guerre, mais le dépasser. La production des cotonnades atteindra 4 milliards 686 millions de mètres, celle des lainages 159 millions de mètres, des soieries 141 millions de mètres, la production des chaussures de cuir sera portée à 240 millions de paires, celle des bas et chaussettes à 580 millions de paires, ce qui assure un dépassement considérable du niveau de la production d'avant-guerre ; on crée une grande industrie de la soie artificielle, dont le volume de production augmentera de 4,6 fois par rapport au niveau d'avant-guerre. On livrera 1 million 300.000 tonnes de produits de boucherie, 275.000 tonnes de beurre, 2.400.000 tonnes de sucre, ce qui dépasse également le niveau de production de 1940.

En conformité avec le plan d'accroissement de la production industrielle, le *volume des investissements de capitaux dans l'industrie de l'U.R.S.S.*, pendant le quinquennat, est fixé à 157,5 milliards de roubles. Il est indispensable de relever, de construire et de mettre en service dans les années 1946 à 1950 environ 5.900 entreprises d'Etat dont 3.200 entreprises dans les régions dévastées, sans compter les petites entreprises.

Pour assurer le programme des grands travaux et la mise en service de nouvelles capacités de production, le plan quinquennal prévoit le renforcement le plus étendu et le développement de l'industrie du bâtiment et l'accroissement de la production des machines pour les travaux du bâtiment. Le plan des travaux de construction et de montage pour la période quinquennale se chiffre par 153 milliards de roubles. Pour sa réalisation, il faut assurer la mécanisation, sur une vaste échelle, des travaux de construction, et notamment les travaux de terrassement à concurrence de 60 %, le concassage des pierres jusqu'à concurrence de 90 %, la préparation du béton à 95 %, des solutions à 90 %, le coulage du béton à 60 %, les travaux de peinture à 50 % du volume des travaux de construction prévus pour 1950. Pendant la guerre nationale, nos travailleurs du bâtiment ont appris à construire plus rapidement et plus économiquement. Cependant, cette cadence et le coût des travaux sont inacceptables aujourd'hui. Il faut construire d'une manière encore plus économique et dans des délais encore plus brefs. A cet effet il faut :

1. Couper court à la « gigantomanie » dans les travaux du bâtiment et liquider tout le superflu dans les progrès techniques ;
2. Bâtir d'après les devis qui doivent être vérifiés aussi bien par les clients que par les entreprises de travaux publics, et qui doivent être économiques ;
3. Les organisations de travaux publics doivent avoir des cadres permanents ainsi que leurs propres entreprises auxiliaires pour la production des matériaux de construction.

Le plan quinquennal prévoit la *mécanisation la plus étendue* des travaux qui exigent beaucoup de main-d'œuvre et, tout particulièrement, dans la sidérurgie, les industries forestières et des combustibles, l'installation d'un outillage plus efficace pour que le niveau de production d'avant-guerre soit atteint et dépassé par un rendement plus élevé du travail. La mécanisation du travail, l'application de procédés plus perfectionnés de fabrication, l'électrification et l'automatisation encore plus poussée de la production est une tâche de premier ordre pour toute l'industrie de l'U.R.S.S.

Le plan quinquennal prévoit pour la période 1946-1950 un accroissement du *rendement du travail* dans l'industrie de 36 % par rapport au niveau d'avant-guerre, ce qui doit être atteint au moyen de l'accroissement de l'équipement technique, d'environ 1,5 fois, par la réalisation d'un vaste programme visant à élever l'aptitude professionnelle des ouvriers, des ingénieurs et des techniciens et l'entière utilisation de la journée de huit heures. Le rétablissement du niveau d'avant-guerre et un nouvel accroissement du rendement du travail, dans les entreprises reconstruites où nous n'avons pas encore atteint en moyenne, dans toute l'industrie, le niveau de production d'avant-guerre par travailleur, est une grande tâche pour l'économie nationale. Grâce à la mécanisation du travail et à l'augmentation de l'aptitude professionnelle des ouvriers des entreprises que l'on reconstruit dans les régions dévastées, on pourra, dans un proche avenir, avec le contingent de travailleurs qui y résident, augmenter la production d'au moins 1,5 fois. Ce sont nos réserves et nous devons les utiliser.

Le développement des constructions mécaniques, l'équipement de l'industrie avec un nombre suffisant de machines-outils à très haut rendement est la base d'une nouvelle élévation du niveau technique de développement de l'économie nationale et de la mécanisation du travail. Le plan quinquennal prévoit l'accroissement du nombre des machines à découper le métal jusqu'à 1.300.000, ce qui dépasse d'environ 30 % le parc des machines dont les Etats-Unis disposaient en 1940. Ce sont là les fondements essentiels de l'indépendance technique et économique de l'U.R.S.S. et du progrès technique dans toutes les branches de l'économie nationale.

Avec la grande mécanisation et l'électrification de la production, il nous faut assurer le développement de *nouvelles branches de la technique* et, notamment, la gazéification et l'utilisation énergico-chimique des combustibles solides, qui remplacent le transport d'énormes quantités de combustibles pour la fourniture de gaz et de l'énergie électrique ; l'application de procédés électriques à la

production des métaux légers et non ferreux, des aciers spéciaux, des produits chimiques et au traitement des métaux ; la fabrication de produits synthétiques : combustible liquide, caoutchouc synthétique et matières plastiques, fibres et cuirs artificiels, alcool synthétique ; l'emploi de l'oxygène dans différentes branches, en premier lieu, dans les industries métallurgique et chimique ; la transmission de courant continu à haute tension à grande distance. Dans ce dernier domaine, on envisage la réalisation de travaux scientifiques et d'expérimentation et un commencement de réalisation pratique de cette tâche ; la production d'instruments perfectionnés, en particulier, dans le domaine de la radio-location et leur utilisation dans l'économie nationale ; les travaux de développement de la technique réactive, l'application de nouveaux types de moteurs donnant de nouvelles vitesses et puissances ; travaux de recherches sur les problèmes de l'énergie intra-atomique dans l'intérêt de l'industrie et des transports.

Pour assurer le progrès technique, il faut élargir et créer de nouvelles entreprises expérimentales, bureaux d'étude et centre de recherches scientifiques ; il faut encourager par tous les moyens matériels l'activité scientifique et les inventions des savants, ingénieurs et techniciens.

AGRICULTURE

Dans le domaine de l'agriculture, le plan quinquennal prévoit le relèvement et un nouveau développement de la culture de la terre et de l'élevage, afin de dépasser le niveau d'avant-guerre de la production agricole dans l'ensemble du pays. Pour relever plus rapidement et développer l'agriculture, on assure la consolidation de l'économie collective kolkhozienne et le renforcement de l'organisme et de l'économie des stations de machines et de tracteurs et des sovkhoz. Si le niveau de la *production globale* de l'agriculture en 1932 (premier quinquennat) est 100, il se chiffrera par 153 % en 1937 (deuxième quinquennat), par 177 % en 1940 (troisième quinquennat) et par 225 % en 1950, c'est-à-dire dans la dernière, année du quinquennat d'après-guerre.

En ce qui concerne les céréales, *la récolte de blé* atteindra 127 millions de tonnes à la fin du quinquennat, soit un dépassement de 7 % du niveau de 1940, ce qui assure une amélioration du ravitaillement de la population et des stocks de blé nécessaires au pays. Pour les *plantes industrielles*, la récolte globale de la betterave à sucre sera portée à 26 millions de tonnes, soit 22 % de plus que le niveau d'avant-guerre, celle du coton à 3,1 millions de tonnes, soit 25 % de plus que le niveau d'avant-guerre, la récolte de fibres de lin à 0,8 millions de tonnes, soit 39 % de plus qu'en 1940, la récolte de tournesol atteindra 3,7 millions de tonnes, soit 11 % de plus qu'avant la guerre. Le plan quinquennal prévoit, outre l'extension des emblavures, le rétablissement et l'application plus étendue des assolements réguliers avec culture des herbes et, pratiquées sur une grande échelle, des emblavures mixtes, de légumineuses (trèfle et luzerne surtout) et de plantes céréales vivaces, ainsi que le labour, en temps opportun et la culture appropriée des jachères. On améliorera considérablement les travaux de sélection et la culture des semences de plantes vivaces, afin que chaque kolkhoz et sovkhoz puisse s'approvisionner en graines selon les besoins des assolements adoptés ; les emblavures de céréales, de légumineuses et d'oléagineuses sont assurées par des semences d'espèces sélectionnées de qualité supérieure et des variétés locales améliorées ; pour ce qui est des céréales on prévoit le passage définitif aux emblavures généralisées de graines sélectionnées, en conformité avec le plan établi pour chaque région.

Dans le domaine de *l'élevage*, le plan quinquennal prévoit le rétablissement et le dépassement du nombre d'avant-guerre du gros bétail, des moutons, chèvres, porcins et assure l'augmentation dans cette période du nombre des chevaux de 46 %, de celui du gros bétail à cornes de 39 %, des moutons et chèvres de 75 %, des porcins de 3 fois, par rapport à 1945. Dans les kolkhoz, le cheptel du gros bétail atteindra 25,9 millions de têtes, soit 29 % de plus qu'en 1940 ; les moutons et les chèvres 68,1 millions de têtes, soit 62 % de plus ; les porcins 11,1 millions de têtes, soit 35 % de plus qu'en 1940. On prévoit l'augmentation de la productivité du bétail avant tout grâce à la création d'une solide base fourragère dans chaque kolkhoz et sovkhoz et par l'amélioration du bétail au moyen de son métissage avec des reproducteurs de races hautement productives. On envisage également une nouvelle amélioration du bétail par la sélection des meilleurs reproducteurs.

Pour assurer le relèvement et le développement de l'agriculture, le plan quinquennal prévoit une augmentation considérable des livraisons de tracteurs, de machines agricoles et engrais minéraux à

l'agriculture. Les fournitures de tracteurs à l'agriculture (calculés en unités de 15 c.v.) atteindront pendant la période quinquennale 720.000 pièces contre 512.000 pendant le deuxième quinquennat. Les livraisons de machines agricoles s'élèveront à 4,5 milliards de roubles (en prix invariables 1926-1927) contre 1,9 milliards de roubles pendant le deuxième quinquennat, période au cours de laquelle a été atteint le niveau le plus élevé de production des machines agricoles et tracteurs. On organise la production de machines agricoles perfectionnées et de nouvelles machines pour la mécanisation des travaux de culture des plantes industrielles, fourragères, des légumes, des pommes de terre, ainsi que la fabrication de machines pour la mécanisation du travail dans les fermes d'élevage.

La production et la livraison d'engrais minéraux (azotés, phosphatés et potassiques) à l'agriculture atteindra pendant le quinquennat environ 17 millions de tonnes contre 8,7 millions de tonnes pendant le second quinquennat. Le plan quinquennal assure entièrement les besoins des cultures industrielles en engrais minéraux ainsi qu'un accroissement considérable des engrais pour les autres cultures, les légumes et les pommes de terre, en particulier. Le plan quinquennal prévoit l'extension des *superficies irriguées* de 656.000 hectares et les superficies asséchées de 615.000 hectares.

Tout en continuant à intensifier la mécanisation de la production agricole on développera sur une plus vaste échelle l'*électrification* des kolkhoz, M.T.S. (stations de machines agricoles et de tracteurs) et sovkhoz. Le plan quinquennal prévoit la construction dans les villages de petites stations hydroélectriques d'une puissance globale d'un million de kW, ce qui assurera l'électrification non seulement des M.T.S. et sovkhoz, mais encore de milliers de kolkhoz.

La reconstitution et l'augmentation du parc des machines dans l'agriculture, l'augmentation des livraisons d'engrais minéraux ainsi que la grande extension des cultures fourragères, prévues par le plan quinquennal, assureront un *accroissement considérable du rendement de la terre et un accroissement de la récolte globale* des produits agricoles, tâche de première importance à réaliser par l'agriculture au cours du prochain quinquennat.

Le relèvement, un nouveau et rapide essor de l'agriculture n'est possible que sur la base de la *production socialiste* qui a prouvé sa vitalité aussi bien en période de paix que dans les années de la guerre nationale. Pour rétablir rapidement et assurer un nouvel essor de l'agriculture, il est indispensable :

1. De renforcer par tous les moyens et de multiplier la richesse sociale des kolkhoz, de reconstituer rapidement et de développer les fermes d'élevage et d'augmenter les fonds sociaux ;
2. D'augmenter le rôle et l'importance de la « journée de travail » dans l'organisation de la production et la répartition des revenus des kolkhoz ; la « journée de travail » doit de nouveau être productive ;
3. De pratiquer largement la rémunération supplémentaire du travail des kolkhoziens qui augmentent le rendement de la terre, qui obtiennent un accroissement numérique du bétail et une augmentation de sa productivité ;
4. De former dans les sovkhoz des cadres permanents d'ouvriers possédant une famille, en mettant à leur disposition des maisons avec enclos et en leur accordant l'aide de l'Etat pour leur faciliter l'acquisition de maisons d'habitation et de bétail.

En même temps, il faut apporter l'aide nécessaire aux économies paysannes des Républiques fédérées de Lituanie, de Lettonie, d'Estonie, de Moldavie et des régions occidentales des R.S.S. d'Ukraine et de Biélorussie en consolidant les coopératives agricoles, par l'extension du réseau des M.T.S., des postes de location, par l'ouverture de crédits, par l'accroissement des livraisons et de la vente des machines agricoles et engrais minéraux.

TRANSPORTS ET P.T.T.

Pour assurer le programme de la production matérielle et des travaux de construction, le plan quinquennal prévoit que le trafic des marchandises sur les voies ferrées fluviales et les routes automobiles passera de 215 milliards de tonnes-kilomètres en 1932, de 430 milliards de tonnes-kilomètres en 1937, de 483 milliards de tonnes-kilomètres en 1940 à 657,5 milliards de tonnes-kilomètres en 1950, soit un dépassement de 36 % du niveau d'avant-guerre.

Dans le domaine des *transports ferroviaires*, le plan quinquennal prévoit que la quantité de wagons chargés en moyenne atteindra 115.000 par jour et le trafic 532 milliards de tonnes-kilomètres, soit un accroissement de 28 % par rapport au niveau d'avant-guerre.

Afin d'assurer le transport des marchandises pour l'économie nationale, avant tout dans les régions du Sud, de l'Oural et de la Sibérie, le plan quinquennal prévoit de grands travaux de reconstruction des transports ferroviaires dans les régions libérées, la construction de nouvelles grandes lignes de chemin de fer, la constitution d'une réserve de capacité d'écoulement sur les itinéraires les plus importants et le rééquipement technique des transports ferroviaires, pour assurer la régularité du trafic surtout en hiver, en premier lieu, par l'introduction sur certaines lignes de la traction électrique et par locomotrices.

En conformité avec ces tâches, le plan quinquennal prévoit l'augmentation du parc des locomotives de fabrication nationale de 6.163 locomotives, 555 locomotives électriques et 685 locomotrices ainsi que l'accroissement du parc de 472.000 wagons de marchandises (calculés en wagons à deux essieux). La production et la livraison des locomotives destinées aux transports ferroviaires passera de 5.960 dans le deuxième quinquennat à 7.585 au cours du quinquennat 1946-1950, les livraisons de wagons de marchandises passeront de 250.000 dans le deuxième quinquennat à 472.000 pendant le quinquennat d'après-guerre.

De grands travaux de reconstruction du réseau ferroviaire seront poursuivis dans les régions dévastées. Simultanément, le plan quinquennal prévoit la mise en service de nouvelles lignes de chemin de fer d'une longueur totale de 7.230 kilomètres, dont 3.550 kilomètres en Sibérie. On reconstruira et on aménagera des secondes voies d'une longueur de 12.500 kilomètres. On électrifiera 5.325 kilomètres de voies ferrées y compris les lignes du bassin de Kouznetsk-Oural. Pour assurer ces travaux, le plan quinquennal prévoit la production et la livraison aux chemins de fer de 4,5 millions de tonnes de rails et 185 millions de traverses.

Le roulement intensifié des wagons de 10,9 jours en 1945 à 7 jours en 1950 est la condition primordiale de la réalisation du plan quinquennal d'intensification du trafic des chemins de fer. Ce résultat doit être obtenu au moyen de la réduction de la longueur des trajets, par la suppression des transports irrationnels et la liquidation du stationnement trop prolongé du matériel roulant sur les lignes et embranchements conduisant aux usines. Rien qu'en accélérant d'un jour le roulement des wagons, on pourra augmenter d'environ 6.000 par jour le nombre des wagons chargés.

Pour reconstruire et développer les transports ferroviaires, le plan quinquennal prévoit des investissements de capitaux qui se chiffreront par 40,1 milliards de roubles. Ce programme doit être absolument exécuté pour créer les conditions les plus indispensables au redressement et au développement de toute l'économie nationale de l'U.R.S.S.

Pour ce qui est des transports par eau, le plan quinquennal prévoit qu'en 1950 le trafic des marchandises sur les voies fluviales augmentera de 38 % et le trafic sur les lignes maritimes augmentera de 2,2 fois en comparaison de la période d'avant-guerre. Des travaux sont poursuivis pour transformer la voie maritime du Nord en une ligne régulière.

Le plan quinquennal prévoit le développement rapide des constructions navales dans le pays. En 1950, le programme de construction de navires augmentera de 2,5 fois, celui des bâtiments fluviaux de 4 fois, par rapport à 1940. Le plan quinquennal assure la construction d'une forte flotte soviétique ainsi que le relèvement et la construction de nouveaux ports maritimes et fluviaux. Pendant le quinquennat, la puissance de la flotte fluviale et maritime de l'U.R.S.S. augmentera de 3,6 millions de tonnes et la flotte fluviale à moteur de 300.000 CV.

On continue à développer les *transports automobiles* et les installations routières. Le parc d'automobiles du pays doublera par rapport à l'avant-guerre ; les *transports aériens* se développent rapidement.

Sur la base du schéma général des communications électriques de l'U.R.S.S., le plan quinquennal prévoit le développement de la liaison radiophonique et l'achèvement de l'organisation de liaisons téléphoniques et télégraphiques sûres entre Moscou et les capitales des Républiques fédérées, les chefs-lieux des territoires et régions ; entre les capitales des Républiques fédérées et leurs chefs-lieux

régionaux ; tous les chefs-lieux de district, les Soviets de village, les stations de machines et de tracteurs, les sovkhos seront reliés entre eux par le téléphone.

Le relèvement rapide et le développement des transports et des P.T.T. doit favoriser le développement des forces productives de l'Union soviétique.

La refonte d'après-guerre de l'économie nationale exige la consolidation des leviers économiques de la production et des échanges tels que : les prix, la monnaie, les crédits, les bénéfices, les primes. Le plan d'Etat de l'économie nationale de l'U.R.S.S. utilise, dans l'intérêt du renforcement et du développement de la production socialiste, la loi de la valeur avec cette particularité que l'économie soviétique exclut la transformation de la valeur en capital qui exploite le travail.

La réduction systématique du prix de revient des marchandises est la loi de la production socialiste. C'est la source de la progression de l'accumulation et de la consommation. Le plan quinquennal prévoit une réduction de 17 % du prix de revient de la production industrielle pendant le quinquennat, de 16 % pour les travaux effectués par les tracteurs des M.T.S. et de 18 % pour les transports ferroviaires, tout en améliorant considérablement la qualité de la production de l'industrie, de l'agriculture et des transports. Le montant global de l'économie qui sera réalisée entre 1946 et 1950 grâce à la réduction du prix de revient dans l'industrie, les transports, les M.T.S. et les sovkhos d'Etat doit atteindre environ 160 milliards de roubles par rapport au niveau de 1945.

De ce fait le relèvement et le développement de la production matérielle de l'U.R.S.S. s'opéreront sur la base de la reproduction socialiste élargie qui prévoit :

- a) Une cadence rapide de développement régulier de toutes les branches de la production matérielle ;
- b) La progression interrompue des fonds fixes assurée par les ressources nationales ;
- c) La nouvelle élévation du standard de vie des travailleurs et le développement du progrès technique.

III — PLAN DE L'ÉLEVATION DU NIVEAU MATÉRIEL ET CULTUREL DU PEUPLE

Les peuples de l'Union soviétique ont subi d'innombrables privations pendant la guerre nationale et ont fait de grands sacrifices pour assurer la victoire de notre patrie. L'amélioration des conditions matérielles et culturelles, dignes d'un peuple vainqueur, constitue une des tâches primordiales du plan quinquennal.

L'accroissement de la production matérielle assure une augmentation considérable du *revenu national* avec un dépassement de 38 %, en 1950, du niveau d'avant-guerre. En 1913, le revenu national de la Russie s'élevait à 21 milliards de roubles, pendant le premier quinquennat le revenu national a atteint 45,5 milliards de roubles, pendant le deuxième quinquennat 96,3 milliards de roubles et dans la période du troisième quinquennat, en 1940, il a atteint 128,3 milliards de roubles. En 1950, le revenu national s'élèvera à 177 milliards de roubles (en prix invariables 1926-1927). Dans le montant global du revenu national, le fonds de consommation atteindra par suite de la réduction des dépenses de guerre, 73 % pendant le quinquennat, la part du fonds d'accumulation atteindra 21 % et les réserves d'Etat environ 6 %.

Le nombre des *ouvriers et employés* occupés dans l'économie nationale de l'U.R.S.S. sera porté en 1950 à 33,5 millions de personnes. L'accroissement absolu moyen annuel du nombre des ouvriers et employés occupés dans l'économie nationale de l'U.R.S.S. sera d'environ 1.250.000 personnes pendant le prochain quinquennat.

Pour assurer l'industrie, les grands chantiers de construction et les transports en cadres d'ouvriers qualifiés, le plan quinquennal envisage, à part la préparation de réserves de main-d'œuvre fournies par la jeunesse :

- a) La préparation aux professions de masse dans les usines par l'enseignement individuel et par équipes des ouvriers non qualifiés, soit 5,4 millions de personnes ;
- b) La préparation de conducteurs de tracteurs, de moissonneuses-batteuses et autres cadres d'ouvriers qualifiés pour l'agriculture, soit 2,3 millions de personnes ;

c) Le perfectionnement professionnel des ouvriers dans les ateliers directement, soit 13,9 millions de personnes.

Les réserves d'Etat de main-d'œuvre sont la source essentielle où l'industrie pourra puiser sur une grande échelle des cadres qualifiés. Pendant le quinquennat, 4,5 millions de jeunes ouvriers formés par les services des réserves d'Etat de main-d'œuvre seront dirigés sur l'économie nationale. L'augmentation du nombre des ingénieurs et techniciens dans l'économie nationale est assurée par les promotions des écoles supérieures et secondaires spéciales, soit 1.900.000 personnes pendant le quinquennat.

Le problème d'importance décisive pour la réalisation du plan quinquennal est d'attirer de la main-d'œuvre nouvelle vers l'industrie, les transports et le bâtiment. Il y a encore chez nous pas mal de dirigeants d'entreprises qui escomptent qu'on leur « donnera » de la main-d'œuvre par voie de mobilisation. Ces dirigeants ne comprennent pas que les difficultés de l'embauche de la main-d'œuvre dans les conditions d'après-guerre ne sont pas chose fortuite, que ces difficultés ne peuvent être surmontées qu'en adoptant de nouvelles méthodes de travail. Pour s'assurer de la main-d'œuvre, les entreprises doivent passer à la pratique de l'embauche organisée de la main-d'œuvre en signant des contrats individuels aussi bien avec des travailleurs isolés qu'avec les kolkhoz ; il est indispensable de mécaniser au plus haut point le travail et de créer de meilleures conditions d'organisation du travail et d'existence dans les entreprises, conditions qui faciliteraient le travail et élèveraient la qualification des ouvriers. Il ne faut pas oublier que les ouvriers et les employés, comme tous les travailleurs, demandent après la fin de la guerre nationale que leurs besoins matériels et culturels soient mieux satisfaits et que nous sommes tenus de le faire.

Le *fonds des salaires* des ouvriers et employés de l'économie nationale atteindra 252 milliards de roubles en 1950, contre 162 milliards de roubles, en 1940. Le salaire annuel moyen des ouvriers et employés augmentera parallèlement à l'accroissement de la productivité du travail et dépassera de 48 % en 1950 le niveau de 1940. Afin d'attirer la main-d'œuvre vers les branches décisives de la production et pour créer des cadres permanents d'ouvriers, le plan quinquennal prévoit un salaire plus élevé pour les ouvriers, les ingénieurs et les techniciens occupés dans les branches de l'industrie lourde telles que la métallurgie, les industries houillère et pétrolière, ce qui est conforme à la politique des salaires poursuivie par le gouvernement soviétique, qui prévoit un niveau plus élevé de la rémunération du travail, non seulement selon la qualification professionnelle du travailleur, mais aussi selon les difficultés des conditions du travail. Afin d'augmenter le rôle du salaire dans l'accroissement de la productivité du travail et l'exécution des plans d'Etat, il faut améliorer le système progressif de la rémunération du travail aux pièces des ouvriers, et le système des primes aux ingénieurs et techniciens pour la réalisation et le dépassement des plans de production, en augmentant systématiquement l'importance des primes dans les salaires.

Le plan quinquennal prévoit de porter à 106 milliards de roubles en 1950 les dépenses de l'Etat pour les *besoins culturels et matériels* des travailleurs des villes et des campagnes (à part les dépenses de l'Etat pour les travaux d'urbanisme), soit 2,6 fois plus qu'en 1940.

Dans le domaine des constructions scolaires, le plan quinquennal part du principe du rétablissement de l'instruction générale des enfants à partir de l'âge de 7 ans, dans les villes comme dans les villages, ce qui avait été entravé par la guerre. A cet effet, le nombre d'écoles primaires de 7 ans et d'écoles secondaires atteindra 193.000 en 1950, c'est-à-dire qu'il atteindra le niveau d'avant-guerre ; le nombre des élèves sera de 31,8 millions. Sur la base d'une vaste organisation d'écoles pour la jeunesse ouvrière et paysanne, on assure l'instruction de la partie des jeunes qui, dans les conditions de la guerre nationale et de l'occupation momentanée de certaines régions de l'U.R.S.S., n'ont pu recevoir d'instruction normale à l'école.

Le nombre des étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur atteindra 674.000 en 1950 et celui des élèves des établissements d'enseignement secondaire spécial 1.280.000. Le plan quinquennal prévoit l'augmentation du nombre des spécialistes de qualification supérieure et moyenne destinés à la métallurgie, aux industries des combustibles et de l'énergétique, à l'agriculture et aux transports ferroviaires, le nombre des instituteurs pour les écoles primaires et secondaires et la préparation de spécialistes hautement qualifiés dans le domaine de la technique nouvelle.

Le nombre des enfants reçus dans les jardins d'enfants doit atteindre 2.260.000 en 1950, soit deux fois plus qu'en 1940. On assurera entièrement l'éducation, aux frais de l'Etat dans les maisons d'enfants, des orphelins qui ont perdu leurs parents pendant la guerre nationale. Le nombre de lits dans les hôpitaux sera porté en 1950 à 985.000 contre 710.000 en 1940 et le nombre de places dans les crèches permanentes atteindra 1.251.000 contre 859.000 en 1940. On rétablit entièrement le réseau des maisons de repos destinées aux ouvriers, aux paysans et aux intellectuels ; on assure les soins médicaux aux invalides de la guerre nationale.

En 1950, le nombre des installations cinématographiques atteindra 46.700 contre 28.000 en 1940. Chaque chef-lieu de district ou bourg disposera d'installations cinématographiques. On élargira considérablement le réseau des cinémas dans les villages. On rétablira entièrement le réseau des théâtres, clubs et bibliothèques de masse dans les villes et les villages. La télévision et le cinéma en couleurs connaîtront un nouveau développement.

Le plan quinquennal prévoit la reconstruction des *maisons d'habitation détruites dans les villes et les villages* des territoires envahis et la construction de nouvelles habitations sur tout le territoire de l'U.R.S.S. dans des proportions assurant une amélioration des conditions d'habitation des travailleurs des villes et des campagnes.

On compte investir, pendant le quinquennat, 42,3 milliards de roubles dans la construction des maisons d'habitation et assurer la mise en exploitation d'un fonds d'Etat d'habitations dans les villes et les cités ouvrières d'une superficie de 72,4 millions de mètres carrés. La construction des maisons d'habitation doit s'effectuer par des procédés industriels, par l'organisation de la production de pièces détachées, blocs et constructions et leur montage sur les chantiers ; c'est la condition indispensable au relèvement et à l'augmentation du nombre des habitations.

A cet effet, le plan quinquennal prévoit l'organisation de la production de ces parties de maisons d'habitation. En 1950, la superficie des maisons préfabriquées atteindra 4,2 millions de mètres carrés. Ces maisons arrivent dans les villes et autres agglomérations et, conformément au plan d'aménagement de la ville on procède au montage des maisons et à leur décoration. La reconstruction des villes et des villages doit commencer par le relèvement et l'organisation de la production des briqueteries, plâtreries, cimenteries, verreries, tuileries et entreprises pour le traitement du bois.

Afin de constituer des cadres permanents d'ouvriers dans l'industrie ; les transports et l'agriculture, il faut organiser la vente de maisons d'habitation individuelles, produites par les entreprises d'Etat aux ouvriers, ingénieurs et techniciens à qui l'Etat procurera des crédits à long terme. Il faut que les ouvriers et les intellectuels emploient largement leurs épargnes à la construction de maisons d'habitation individuelles.

Le plan quinquennal prévoit la remise en état et la construction de 3.400.000 maisons d'habitation dans les villages par les moyens des kolkhoz et des paysans aidés par le crédit de l'Etat, dont 2.240.000 maisons dans les régions envahies. Il faut aider les paysans et les intellectuels villageois à relever et à construire leurs propres maisons d'habitation aussi bien par le crédit que par l'organisation de la vente des matériaux de construction et pièces toutes faites.

Le volume du *commerce de détail* des entreprises d'Etat et coopératives, en 1950 (compte tenu de la baisse des prix en 1945), atteindra 275 milliards de roubles, ce qui dépasse de 28 % le volume des échanges de marchandises en 1940 (en prix de cette même année).

Avec la réduction de la part des fonds hors marché, principalement aux dépens des consommateurs militaires, les fonds de denrées alimentaires destinées au marché augmentent de 23 % en 1950, par rapport au niveau de 1940. Les fonds de produits manufacturés destinés au marché augmenteront de 36 % en 1950 par rapport au niveau d'avant-guerre, celui de 1940 notamment.

Par rapport à 1945, époque à laquelle notre pays était encore en guerre et ne pouvait fabriquer ni mettre à la disposition de la population des marchandises en quantités suffisantes, les fonds destinés au marché augmentent dans des proportions fort considérables. On atteindra en 1950 sur cette base par habitant, non seulement le niveau de consommation d'avant-guerre des principaux produits alimentaires et manufacturés, mais encore un dépassement considérable de ce niveau.

Le plan quinquennal envisage la livraison sur une grande échelle au commerce de détail d'objets ménagers et d'usage culturel. Tout en augmentant les fonds de denrées alimentaires, de tissus et de chaussures livrés au marché, on accroîtra la vente des objets manufacturés, tels que : bicyclettes, postes de radio, meubles, glacières, motocycles, fusils de chasse, instruments de musique, voitures automobiles, matériaux de construction et maisons d'habitation individuelle préfabriquées.

Le plan quinquennal prévoit la suppression des cartes de ravitaillement et du rationnement et le passage au grand commerce soviétique. En 1946, on envisage la suppression du rationnement du pain, de la farine, des gruaux et pâtes alimentaires ; dans le courant de 1946 et 1947, la suppression du rationnement de toutes les autres marchandises. L'extension du commerce soviétique sur la base de la suppression des cartes de ravitaillement et la baisse systématique des prix des marchandises consolideront la circulation monétaire et augmenteront, dans une mesure plus considérable, l'importance du rouble soviétique dans toute la vie économique du pays.

De ce fait, le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. prévoit une élévation systématique du standard de vie du peuple :

- a) Par la baisse systématique des prix des marchandises et la consolidation du rouble soviétique ;
- b) Par l'augmentation la plus forte du nombre de maisons d'habitation dans le pays et l'accroissement des services publics et culturels mis à la disposition de la population ;
- c) Par l'élévation du niveau des salaires au fur et à mesure que progressera la productivité du travail et la qualification des ouvriers ;
- d) Par l'augmentation de la quantité des produits distribués aux paysans pour leurs « journées de travail » et l'accroissement du revenu social des kolkhoz ;
- e) Par l'augmentation des primes délivrées pour l'exécution et le dépassement des plans d'Etat et pour les découvertes scientifiques et techniques.

IV — PLAN DE RELÈVEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE DES RÉPUBLIQUES FÉDÉRÉES

En ce qui concerne la distribution des forces productives dans les Républiques fédérées et régions économiques de l'U.R.S.S., le plan quinquennal part de la nécessité de reconstituer l'économie dans les régions dévastées, de développer l'économie de toutes les Républiques fédérées et régions économiques du pays, compte tenu de la nécessité de rapprocher au maximum l'industrie des sources de matières premières et du consommateur, d'assurer la liquidation des transports irrationnels et à trop grande distance. A cet effet, le plan quinquennal prévoit :

- a) Qu'en procédant au relèvement de l'industrie et des transports des régions dévastées de la R.S.F.S.R., les Républiques socialistes soviétiques d'Ukraine, de Biélorussie, de Lituanie, de Moldavie, de Lettonie, d'Estonie et de la République carélo-finnoise, on supprimera les lacunes dans la répartition de l'industrie d'avant guerre en ce sens que l'on élèvera et l'on développera dans toutes ces régions leurs propres bases énergétiques et de combustibles, l'industrie des matériaux de construction et la production en masse de produits de l'industrie légère et alimentaire ;
- b) L'augmentation des grands travaux de construction dans toutes les Républiques fédérées et régions économiques de l'U.R.S.S., tout particulièrement en Sibérie et dans l'Extrême-Orient. Sur les crédits prévus pour les grands travaux de construction dans l'économie nationale de l'U.R.S.S. pendant la période quinquennale, environ 115 milliards de roubles sont affectés aux travaux de reconstruction de l'économie dans les régions dévastées et environ 135 milliards de roubles d'investissement dans l'économie des autres régions du pays ;
- c) D'assurer, dans toutes les Républiques fédérées, le développement d'une base propre de production d'énergie électrique, de combustibles, de matériaux de construction et d'articles de grande consommation ; le renforcement et le développement des bases de production de pommes de terre et de légumes et fermes d'élevage autour des villes et centres industriels, afin d'assurer

entièrement leur ravitaillement en légumes, pommes de terre et, dans une mesure considérable, en lait et viande de production locale ;

d) La limitation de la construction de nouvelles entreprises à Moscou, Leningrad, Kiev, Kharkov, Rostov, Gorki, Sverdlovsk. Le plan quinquennal prévoit la distribution des entreprises industrielles dans de nouvelles régions et villes possédant des ressources énergétiques, des matières premières et combustibles appropriés ;

e) La continuation de travaux en vue de la coopération des entreprises à l'intérieur d'une même région économique, dont la coopération pour les articles de fonte, petites pièces en fonte et pièces embouties. Il est indispensable d'utiliser dans la mesure la plus étendue les installations créées pendant la guerre nationale dans les entreprises en vue de la production d'articles et petites pièces de fonte, cela afin d'organiser la fabrication d'outillage industriel, de machines agricoles et d'objets de grande consommation.

Il s'agit de faire renaître les villes et les villages, l'industrie, les transports, l'agriculture et les institutions culturelles dans les régions de l'U.R.S.S. où les vandales fascistes ont momentanément sévi. Il s'agit de reconstruire les institutions culturelles, de créer des conditions normales d'existence pour les citoyens soviétiques délivrés du joug fasciste. Au cours même de la guerre nationale, on avait déjà partiellement reconstruit dans ces régions des milliers d'entreprises industrielles, plus de 1.800 sovkhoz et 3.000 stations de machines et de tracteurs, on a reconstruit 85.000 kolkhoz, reconstruit environ 6.000 hôpitaux et plus de 70.000 écoles. Dans les villes qui ont subi l'occupation, on a construit et remis en état 17,9 millions de mètres carrés de surface habitable et 1.260.000 maisons d'habitation dans les localités rurales.

Cependant, seule une partie minime des travaux de relèvement a été exécutée dans les régions de l'U.R.S.S. qui ont souffert de l'occupation.

Les tâches essentielles du plan quinquennal dans le domaine du *relèvement* de l'économie nationale des régions de la R.S.F.S.R., d'Ukraine, de Biélorussie, de Lituanie, de Moldavie, de Lettonie, d'Estonie et de la R.S.S. carélo-finnoise *qui ont souffert de l'occupation* sont les suivantes :

Premièrement, atteindre le niveau d'avant-guerre de la production industrielle et assurer un nouveau progrès de l'économie nationale sur la base de la mécanisation la plus étendue du travail et l'application de la technique moderne perfectionnée, ce qui signifie la nécessité d'augmenter, pendant le quinquennat, la production industrielle de ces régions de 3,9 fois, celle du charbon de 2,1 fois, de la fonte de 5,1 fois et de l'énergie électrique de 4,4 fois ;

Deuxièmement, rétablir le réseau et la capacité d'écoulement des chemins de fer, des voies fluviales et transports automobiles, pour atteindre le niveau d'avant-guerre et un nouvel accroissement du trafic. A cet effet, le trafic des marchandises devra augmenter de 2,3 fois sur les lignes de chemins de fer dans les régions dévastées et de 6,5 fois pour le trafic des transports fluviaux pendant la période quinquennale ;

Troisièmement, le relèvement de l'agriculture, base de ravitaillement de l'économie nationale et de la population de l'U.R.S.S. en vivres et matières premières, la consolidation de l'économie et de l'organisation la plus étendue des kolkhoz et des stations de machines et de tracteurs. A cet effet, il faudra que les régions susmentionnées augmentent pendant la période quinquennale la production des céréales de 87 %, de betteraves à sucre de 3,2 fois, de tournesol de 73 % ; qu'elles augmentent le cheptel de gros bétail à cornes de 52 % et celui des porcins de 3,2 fois ;

Quatrièmement, le relèvement des villes et villages détruits par les occupants, des maisons d'habitation, en premier lieu, ce qui nécessite la mise en exploitation pendant la période quinquennale de maisons d'habitation (appartenant à l'Etat), d'une superficie de 33,2 millions de mètres carrés ; l'élévation du standard de vie de la population, simultanément à l'accroissement de la productivité du travail, dont le niveau est actuellement insuffisant ; le rétablissement du commerce de détail des magasins d'Etat et des coopératives, ce qui nécessite son extension de 2,2 fois pendant la période quinquennale ; le rétablissement du réseau d'avant-guerre des écoles, des institutions culturelles et de protection de la santé publique.

Des tâches aussi considérables et une cadence aussi rapide de développement ne peuvent être réalisées qu'avec la participation de nouvelles réserves locales et le grand développement de l'initiative locale. Le relèvement de l'économie nationale dans les régions envahies et le développement de toutes les régions économiques de l'U.R.S.S. doit s'effectuer sur la base du renforcement maximum et du *développement de l'économie des Républiques* au sein du système de l'économie nationale de l'U.R.S.S. A cet effet, le plan quinquennal prévoit l'augmentation du volume des grands travaux de construction dans l'économie du ressort des Républiques jusqu'à concurrence de 29,5 milliards de roubles, ce qui dépasse de plus de deux fois les investissements de capitaux dans la période 1938-1942, ainsi que l'accroissement de la production industrielle des entreprises du ressort des Républiques jusqu'à concurrence de 56,3 milliards de roubles en 1950, soit un accroissement de 28 % en comparaison du niveau de 1940, et de 80 % pour l'industrie locale.

Il est indispensable de développer dans la mesure la plus étendue l'initiative économique des Républiques fédérées dans le relèvement et le développement des forces productives de l'U.R.S.S. et l'organisation des échanges entre la ville et les campagnes. Les matériaux de construction, les combustibles et les articles de grande consommation fabriqués par l'industrie locale et les coopératives artisanales doivent être intégralement mis à la disposition du gouvernement de la République fédérée, qui peut déterminer, à son gré, la partie de la production qui sera consommée sur le territoire de la République et la partie qui, à titre d'échange de marchandises, sera dirigée sur les autres Républiques fédérées en respectant les prix de détail fixés à l'échelle de l'Etat.

Parallèlement aux tâches générales susmentionnées concernant le développement de l'économie des Républiques, le plan quinquennal prévoit la solution des tâches suivantes pour chaque République fédérée :

Dans la *République socialiste fédérative soviétique de Russie*, la production industrielle augmentera de 56 % en 1950 par rapport à 1940. Le volume des grands travaux de construction dans la période quinquennale dans la R.S.F.S.R. pour le relèvement et le développement de toutes les branches de l'industrie, de l'agriculture, des transports des villes et des villages atteindra 145 milliards de roubles, dont 35,6 milliards de roubles dans les régions de la Sibérie et de l'Extrême-Orient. Pendant cette période, la production de fonte augmentera de 66 % par rapport à 1940, de 97 % pour la houille, l'extraction du pétrole sera doublée. L'extraction des charbons de la Petchora augmentera rapidement *dans le Nord*, on développera l'extraction du pétrole et du gaz d'Oukhta ; le transport des bois dans le quinquennat augmentera de 2,9 fois. On envisage le relèvement et l'extension des constructions mécaniques dans les régions du *Nord-Ouest*, de la construction des navires, en particulier ; on procédera à la construction d'une usine métallurgique dans la région de Leningrad ; la ville de *Leningrad* sera reconstruite comme important centre industriel et culturel, qui atteindra le niveau de production industrielle d'avant-guerre sur une base technique supérieure. Dans les régions du *Centre*, on prévoit un nouveau développement des industries de la tourbe et houillère du bassin houiller de Moscou, en premier lieu, et le développement des bases d'extraction de minerais sur place pour la sidérurgie ; les centrales électriques mettront en service des installations d'une puissance de 2 millions de kW et on assurera la constitution de réserves de puissance ; on commencera les travaux de construction de deux nouvelles centrales hydroélectrique sur l'Oka et la Volga. Pour assurer le développement économique et culturel de *Moscou* et pour améliorer les conditions d'existence de la population, on poursuivra les travaux prévus par le plan général de reconstruction de la capitale de l'Union soviétique. Dans la région de la *Volga*, on envisage le relèvement de l'industrie et de l'économie urbaine de Stalingrad ; par rapport à l'année 1940, la production du pétrole augmentera de onze fois ; on organise la production d'automobiles. Dans le *Caucase du Nord et la Crimée*, on assurera le rétablissement rapide et l'extension de toutes les branches de l'industrie et de l'agriculture, de cette riche et féconde partie de la République. Dans la région de *l'Oural*, la production de fonte augmentera de 2,5 fois par rapport à 1940, l'extraction de la houille de 2,7 fois, celle du pétrole de 3,2 fois ; on renforcera de 1,3 millions de kW la base énergétique, on procédera à la construction d'une puissante usine hydroélectrique sur la Kama ; le transport des bois augmentera de 2,7 fois pendant le quinquennat ; on liquidera le retard des transports ferroviaires sur les besoins croissants de l'économie nationale de l'Oural. Dans les régions de la *Sibérie occidentale* on assurera le développement de l'industrie houillère du bassin de Kouznetsk et la création d'une base minière locale pour la sidérurgie ;

on élargira considérablement les constructions mécaniques, surtout la construction des tracteurs, on organisera la construction d'automobiles ; on procédera à de grands travaux d'électrification des chemins de fer ; on renforcera le rôle de la Sibérie occidentale, en tant que base de premier ordre de production de céréales et d'élevage dans le pays ; les Sibériens ont le devoir de reconquérir la renommée du beurre de Sibérie. En *Sibérie orientale* on crée une industrie de carburant synthétique ; on procédera à des travaux pour l'établissement d'une seconde grande ligne ferroviaire à l'est de l'Union soviétique et la mise en valeur de nouvelles régions. En *Extrême-Orient*, on envisage le développement le plus étendu de l'économie nationale et surtout de la métallurgie, de l'énergétique, de l'industrie des combustibles et des constructions navales ; on assurera le développement de tous les moyens de transport ; on élargira la production agricole, afin de réduire les transports de denrées en provenance d'autres régions.

La *République socialiste soviétique d'Ukraine* rétablira le niveau de production industrielle d'avant-guerre, qui sera dépassé en 1950. Le volume global des grands travaux de construction pendant le quinquennat pour le relèvement et le développement de l'économie nationale de l'Ukraine est fixé à 49,5 milliards de roubles. On prévoit la reconstruction et le développement de la sidérurgie du Sud, de l'industrie houillère du bassin du Donetz, des installations d'énergie, de l'industrie des produits chimiques, des transports ferroviaires, des constructions mécaniques lourdes et pour les transports, de la construction des navires et de l'industrie alimentaire. On fonde l'industrie de l'automobile et l'on crée une grande industrie houillère dans l'Ukraine de la rive droite du Dniepr et dans l'Ukraine occidentale. On reconstruira dans le Donbass 182 grandes usines de charbon, 60 nouvelles mines seront creusées ; 30 hauts fourneaux seront mis en activité, ainsi que 76 fours Martin et 54 laminaires ; la puissance des centrales électriques sera augmentée de 2.574.000 kW ; on reconstruira la centrale hydro-électrique « Lénine » sur le Dniepr. L'agriculture de l'Ukraine, grande base de la production de blé, de la betterave à sucre, de plantes oléagineuses et d'élevage sera relevée. Il s'agit non seulement de reconstituer la puissante industrie de l'Ukraine, mais aussi de rétablir la fertilité de son sol, qui doit fournir en abondance le blé, et de rétablir la production du sucre, du beurre et du fameux lard ukrainien.

Sur la base du relèvement et du développement de l'économie nationale, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Biélorussie* augmentera de 16 % en comparaison du niveau d'avant-guerre. Le volume global des investissements de capitaux pendant la période quinquennale pour le relèvement et le développement de l'économie nationale de cette République est fixé à 7 milliards de roubles. L'agriculture sera entièrement relevée, la culture du lin et l'élevage des porcs connaîtront un rapide développement. On assurera le développement, en premier lieu, des bases énergétiques et de production de combustibles. On créera une industrie de construction des tracteurs et automobiles. Les centrales électriques qui entreront en service auront une puissance de 243.000 kW, l'extraction de la tourbe sera triplée. Des mesures seront prises pour l'assèchement des terrains marécageux ; la pisciculture en étang connaîtra un développement considérable.

Pendant le quinquennat, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de l'Ouzbékistan* augmentera de 89 % par rapport au niveau de 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de cette République est fixé à 3,9 milliards de roubles pour la période quinquennale. Le plan quinquennal prévoit le développement de la R.S.S. d'Ouzbékistan, principale base cotonnière du pays, région de sériciculture, d'horticulture fruitière et d'élevage, surtout d'élevage des moutons Karakul. La superficie des plantations de coton sera portée à 956.000 hectares ; on assurera la mise en valeur de 460.000 hectares de terres abandonnées et de terres à irriguer non cultivées ; d'autre part, on mettra en culture 173.000 hectares de terres à irriguer, cela grâce à la construction d'ouvrages d'irrigation. Il faut entièrement rétablir et élever encore davantage la production cotonnière de l'Ouzbékistan. En outre, on prévoit un développement considérable des industries : textile, légère et alimentaire, de celles des métaux non ferreux, du pétrole, la production d'engrais chimiques, la construction de machines agricoles et textiles, ainsi que des installations énergétiques de cette République. Des centrales hydroélectriques, d'une puissance globale de 266.000 kW seront mises en service pendant le quinquennat.

Pour la *République socialiste soviétique du Kazakhstan*, la production industrielle aura augmenté de 2,2 fois en 1950 par rapport à 1940. Le volume global des grands travaux de construction est fixé à 8,8 milliards de roubles pour le quinquennat. On envisage le développement de la métallurgie non

ferreuse, des industries houillère et pétrolière ; l'extraction de la houille augmentera de 134 % et celle du pétrole de 75 % par rapport à l'année 1940 ; on élargira la construction d'entreprises sidérurgiques ; on organisera la production d'engrais minéraux ; les transports ferroviaires seront fortement développés. On assurera un nouvel essor de l'élevage et de la culture du blé ; on augmentera la production des plantes industrielles. On prévoit sur une vaste échelle la construction de petits réseaux de canaux d'irrigation, afin de créer des secteurs irrigués de réserve dans la région des steppes.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Géorgie* augmentera de 50 % en comparaison de celle de 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie de cette République pendant le quinquennat s'élèvera à 4,1 milliards de roubles. On envisage l'extension de l'industrie du manganèse et de celle de la houille. On créera en Géorgie une grande base métallurgique locale. On organisera la construction d'automobiles; l'édification de centrales hydroélectriques connaîtra un grand développement. On envisage la construction du système d'irrigation de Samgor. On étendra considérablement les plantations d'espèces sub-tropicales et de plantes à essences et à huiles volatiles. On augmentera la production du genre citrus, citronniers et orangers, en particulier ; la sériciculture et l'élevage connaîtront un nouveau développement.

Par rapport à 1940, la production industrielle de la *République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan* augmentera de 18 % en 1950. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de cette République s'élèvera à 5,9 milliards de roubles. On assurera le relèvement et le développement, à une cadence rapide, de l'extraction et de la transformation du pétrole ; l'extraction du pétrole augmentera de 1,5 fois pendant le quinquennat. On organisera la production des tubes, l'extension de la base énergétique et des constructions mécaniques pour l'industrie pétrolière. On activera la construction de la centrale hydroélectrique de Minguetchaour et des travaux d'irrigation correspondants. On augmentera la superficie des terres irriguées, on étendra les plantations de coton, à longue fibre surtout, on augmentera la production du blé et la culture des légumes, ainsi que la plantation d'arbres fruitiers et de vignes.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Lituanie* augmentera de 80 % par rapport au niveau de 1940. Le volume global des grands travaux de construction dans cette République atteindra 1,5 milliard de roubles pour la période quinquennale. On prévoit le relèvement complet et le développement de l'industrie et de l'agriculture de la Lituanie et, en premier lieu, des industries alimentaires, de construction de machines agricoles, le développement de la base énergétique et des combustibles, ainsi que le développement de l'élevage du bétail de boucherie et de laiterie, des porcs, ainsi que l'aviculture.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Moldavie* augmentera de 78 % en comparaison de l'année 1940. Le volume global des grands travaux de construction dans l'économie nationale pour la période quinquennale se chiffrera par environ 1,2 milliard de roubles. On envisage le relèvement et le développement des industries vinicoles et des conserves, en premier lieu. On relèvera et on développera l'agriculture, avant tout la viticulture et l'arboriculture fruitière ; on augmentera les emblavures de maïs. En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Lettonie* augmentera de 80 % par rapport à 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de cette République se chiffrera par 2 milliards de roubles pendant la période quinquennale. On envisage la reconstruction et le développement de l'énergie énergétique, des industries de transformation des métaux et des combustibles, de la construction de machines électriques, des constructions navales, des industries légères, poissonnière, du papier et de la cellulose. On relèvera et on développera l'agriculture, tout particulièrement l'élevage du bétail de boucherie et de laiterie et l'élevage des porcs.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Kirghizie* augmentera de 2,1 fois par rapport à 1940. Le volume global des investissements de capitaux pendant la période quinquennale, dans l'économie nationale de la République atteindra environ 3,5 milliards de roubles, On envisage une nouvelle extension de l'élevage, l'augmentation des emblavures et l'élévation du rendement des cultures industrielles ; on développera la construction du réservoir d'Orto-Tokoy et du grand canal de Tchoui ; on continuera à développer l'industrie houillère, l'extraction des métaux rares et non ferreux, les industries alimentaire et textile.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique du Tadjikistan* augmentera de 56 % en comparaison de 1940. Le volume global des investissements de capitaux pendant le quinquennat dans l'économie nationale de cette République sera de 1,2 milliard de roubles. On envisage un nouveau développement de la culture du coton, des variétés à longues fibres surtout et le développement de l'élevage ; on prévoit le développement des industries minière, textile et alimentaire.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique d'Arménie* augmentera de 2,1 fois en comparaison du niveau de 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de cette République s'élèvera à 1,4 milliard de roubles. On envisage le développement des industries des produits chimiques et de la métallurgie non ferreuse par l'utilisation des ressources hydro-énergétiques de la cascade du lac Sévan. Les industries textile et alimentaire connaîtront une nouvelle extension.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique de Turkménistan* augmentera de 76 % en comparaison de 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale pendant la période quinquennale s'élèvera à 1,6 milliard de roubles. On envisage une extension nouvelle de la culture du coton, de l'élevage et, tout particulièrement, de la production de moutons Karakul. On procédera à des travaux d'irrigation dans les bassins du Tedjen et du Mourgab. On assurera un rythme rapide de développement de l'industrie pétrolière. Durant la période quinquennale, l'extraction du pétrole augmentera de 1,8 fois. Les industries chimique, textile et alimentaire connaîtront un nouveau développement.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique d'Estonie* triplera par rapport à 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de cette République atteindra environ 3,5 milliards de roubles, pendant la période quinquennale. On envisage le relèvement complet de l'économie nationale de la République, en premier lieu le relèvement et le développement de l'industrie des schistes et de leur traitement, l'économie énergétique, les constructions mécaniques, les industries alimentaire et cotonnière. On assurera le relèvement et le développement de l'agriculture, de l'élevage des bêtes de boucherie et de laiterie et des porcs, en premier lieu.

En 1950, la production industrielle de la *République socialiste soviétique carélo-finnoise* augmentera de 11 % par rapport à 1940. Le volume global des investissements de capitaux dans l'économie nationale de la République pendant le quinquennat s'élèvera à 1,6 milliard de roubles. On envisage le relèvement et le développement des industries minière, forestière, du traitement du bois, du papier. L'agriculture connaîtra un nouveau développement.

De ce fait, le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale prévoit le développement le plus étendu de l'économie nationale des Républiques fédérées, membres à droits égaux de la grande Union des Républiques socialistes soviétiques.

V — POUR UN NOUVEL ESSOR DE L'ÉCONOMIE NATIONALE DE L'U.R.S.S.

Pour réaliser le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale, il faudra déployer de grands efforts, beaucoup d'énergie et de savoir. Tous, nous travaillerons pour que le plan quinquennal soit non seulement réalisé, mais dépassé. Ce n'est pas la première fois que les peuples de l'Union soviétique doivent reconstruire leur économie détruite par les ennemis. Il y a vingt-cinq ans, le pays des Soviets ayant reçu en héritage, après la première guerre mondiale et la guerre civile, une économie ruinée, s'est attelé à la tâche du relèvement de l'économie nationale. La victoire a été remportée par les peuples de l'Union soviétique sous la direction de nos grands chefs, Lénine et Staline. En ces années, l'Etat soviétique a soutenu avec honneur toutes les épreuves et démontré les possibilités qu'offre la Révolution socialiste.

Actuellement, après la deuxième guerre mondiale, le peuple soviétique surmonte de nouveau les difficultés du relèvement de l'économie nationale par son travail héroïque sous le drapeau éprouvé du léninisme, sous la direction de notre chef, le grand Staline. (*Tempête d'applaudissements prolongés.*)

Nous sommes en possession de tous les éléments nécessaires pour nous acquitter de la tâche du relèvement du pays et pour assurer un nouvel essor de l'économie nationale, d'une manière encore plus organisée et en un très bref délai.

Après la fin de la première guerre mondiale, puis de la guerre civile, il a fallu environ six ans à l'U.R.S.S. pour rétablir le niveau de production industrielle d'avant-guerre, c'est-à-dire celui de 1913. Le plan quinquennal prévoit que le niveau industriel de l'U.R.S.S. avant la guerre (1940) sera atteint en 1948 et qu'il sera considérablement dépassé dans un délai de cinq ans.

De ce fait, nous envisageons de relever l'industrie trois fois plus vite que dans la période de reconstruction qui a suivi la fin de la première guerre mondiale et de la guerre civile.

L'industrie de l'Oural et de la Sibérie a une importance de premier ordre pour activer la cadence du relèvement de l'économie nationale. En 1920, la production industrielle de l'Oural avait diminué de plus de six fois par rapport à 1913, la production de la fonte avait diminué de onze fois, l'extraction de la houille de 23 % et la production d'énergie électrique de 6,5 fois. En 1945, la production industrielle de l'Oural avait plus que triplé par rapport à 1940. La production de la fonte avait presque doublé, l'extraction du charbon avait plus que doublé et la production d'énergie électrique avait doublé. Les entreprises de l'Oural et de Sibérie sont la fierté de l'industrie soviétique et il est de notre devoir de les renforcer et de les développer par tous les moyens.

Nous disposons de tous les éléments indispensables au relèvement rapide de l'économie nationale.

Des cadres soviétiques, des cadres d'intellectuels soviétiques ont été formés. Les peuples de l'Union soviétique se sont développés au point de vue culturel ; ils ont passé par l'école historique de l'édification socialiste. Les bases industrielles de l'est et du centre de l'U.R.S.S. se sont développées et consolidées. Les classes d'exploiteurs ont été supprimées en U.R.S.S., l'extraordinaire unité morale et politique des peuples de l'Union soviétique est assurée. Le Parti communiste et le gouvernement soviétique, dirigés par notre chef, le camarade Staline, jouissent de la plus haute confiance du peuple, leur autorité est extrêmement grande. C'est là notre force et le gage de la victoire. (*Applaudissements prolongés.*)

Nous devons réaliser une cadence accélérée dans la production matérielle de l'industrie, de l'agriculture, des transports et des travaux de construction. Ralentir la cadence du relèvement et du développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. ce serait retarder, et les retardataires sont battus.

C'est pourquoi il nous faut absolument réaliser la cadence de développement prévue par le plan quinquennal. Pour assurer le rythme nécessaire au relèvement et au développement de l'économie nationale, il faut :

1. Assurer l'essor plus rapide de l'industrie lourde, sans laquelle il est impossible d'élever le niveau de l'agriculture ni celui des transports, sans lesquels il est impossible de créer des ressources alimentaires abondantes dans le pays, et, par conséquent, de créer le bien-être matériel du peuple ;
2. Il faut travailler inlassablement au progrès technique, sans quoi il est impossible d'assurer le relèvement rapide et le développement de l'économie nationale, sans quoi on ne peut résoudre le problème de la compétition des systèmes économiques sur l'arène mondiale ;
3. Il faut continuer à avoir de sérieuses réserves dans l'économie nationale. On peut surmonter avec succès la baisse de production observée pendant les mois de l'hiver dans certaines branches d'économie et, de ce fait, activer la cadence de la production, si nous assurons aux entreprises les réserves nécessaires de matières premières et de combustibles ;
4. Il faut constituer des cadres stables d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs dans les entreprises, ce qui doit assurer une qualification, une productivité et une discipline socialiste du travail élevées. C'est en suivant ce chemin que nous surmonterons les difficultés du relèvement et de développement de l'économie nationale dans l'après-guerre. Notre peuple héroïque, l'Etat socialiste qui a fait ses preuves et le Parti de Lénine-Staline, l'animateur de notre marche en avant, en sont le gage. (*Tempête d'applaudissements prolongés.*)

Nous inspirant des recommandations de Lénine et de Staline sur l'inadmissibilité de toute insouciance et suffisance après la victoire, il faut convier les ouvriers, les paysans et les intellectuels à consacrer toutes leurs forces à relever rapidement l'économie nationale, à élever le niveau matériel et culturel d'existence du peuple soviétique. Le camarade Staline nous prévient que nous ne pouvons pas nous borner à consolider les positions conquises, car cela aboutirait à la stagnation. *Nous devons aller de l'avant pour créer les conditions d'un nouvel et puissant essor de l'économie nationale.*

Sous la direction du Parti communiste, les peuples de l'Union soviétique réaliseront avec succès et dépasseront le nouveau plan quinquennal staliniste.

En avant vers de nouvelles victoires sous la conduite du grand Staline ! *(Tempête d'applaudissements prolongés, puis ovations. Toute l'assemblée se lève.)*